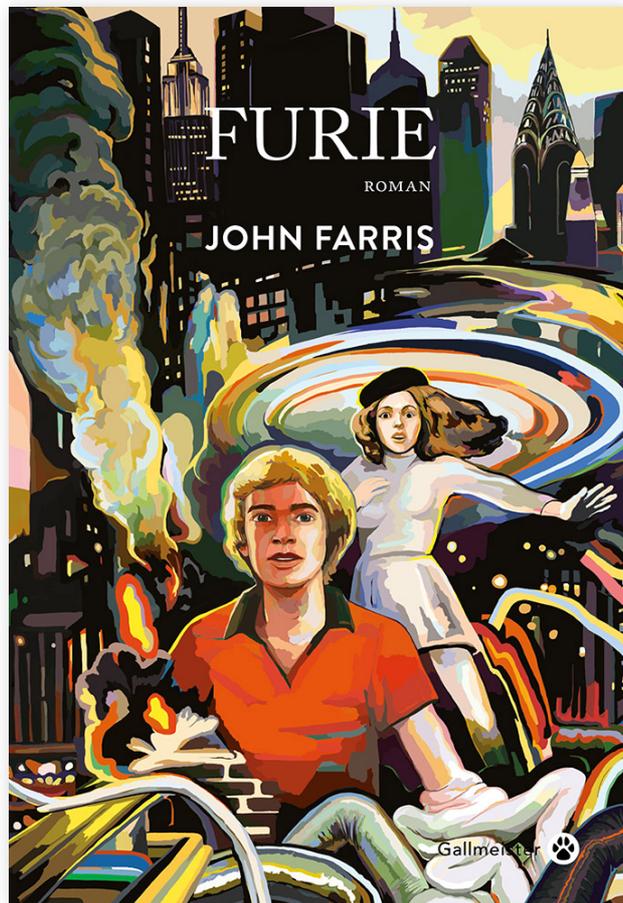




**Furie**  
John Farris



**DOSSIER DE PRESSE**

**CONTACT ET INFORMATION**

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris  
Tél. : 01 45 44 61 33 / [info@gallmeister.fr](mailto:info@gallmeister.fr)

## Une classique tempête paranormale

Mutants psychiques contre agents secrets : « Furie », de John Farris, près de 45 ans et toujours terrifiant

### FANTASTIQUE

**P**remier volet d'une tétralogie romanesque sur le paranormal, paru en 1976 aux Etats-Unis, porté à l'écran deux ans plus tard par Brian De Palma, aujourd'hui réédité dans une traduction révisée, *Furie* est l'un des pics de terreur panique du romancier et scénariste américain John Farris (père du romancier Peter Farris, également publié en France par Gallmeister).

Soit un coup de sonde vertigineux dans le monde des hyperpouvoirs de l'esprit et de leur mésusage sinistre par des officines secrètes de l'Etat. L'histoire se polarise autour d'un couple d'adolescents qu'unit, sans qu'ils se connaissent l'un l'autre, une intense gémellité mystique : Gillian Bellaver, 14 ans, rejetonne d'une riche famille, et Robin Sandza, un jeune médium, fils d'un ancien agent du MORG, agence clandestine vouée à l'exploitation scientifique des mutants psychiques.

#### Monstrueux cobaye

Si Gillian endure, sans les maîtriser, ses pouvoirs au quotidien, Robin est, lui, enlevé par le MORG, qui en fait un monstrueux cobaye. Seule une terrible mêlée, où se confronteront toutes les puissances humaines,

normales et anormales, viendra à bout d'une intrigue où Farris, à son meilleur, mêle les vertus du roman noir, du thriller d'espionnage et du « fantastique spirite ». Un classique du genre dans la lignée de *L'Echiquier du mal*, de Dan Simmons (Denoël, 1992), ou du récent *Institut*, de Stephen King (Albin Michel, lire « Le Monde des livres » du 14 février). ■

FRANÇOIS ANGELIER

#### FURIE

*(The Fury)*,  
de John Farris,  
traduit de l'anglais (Etats-Unis)  
par Gilles Goulet,  
Gallmeister, 500 p., 24,80 € ;  
numérique 17 €.

# LE NOUVEAU Magazine Littéraire

Avril 2020

## FURIE John Farris

*traduit de l'anglais (États-Unis)*

*par Gilles Goulet,*

*éd. Gallmeister, 512 p., 24,80 €.*

★★★★☆



En 1978, à peine remis de *Carrie*, les fans de Brian De Palma découvraient *Furie*, un thriller

SF-fantastique avec Kirk Douglas dans le rôle du type dépassé et John Cassavetes dans celui du grand méchant. Un critique de *The New York Times* évoquait alors « le genre de plaisir insensé que seul un film gore prétendant sérieusement s'intéresser aux choses de l'esprit peut offrir ». Brushings, explosions, fleuves de sang, et encore une explosion – de corps : c'était le bon temps. Bret Easton Ellis, nostalgique, le notait il y a peu : « Les films d'horreur des années 1970 n'obéissaient à aucune règle et il leur manquait souvent la trame de fond rassurante qui expliquait ou chassait le mal. » Le livre, plus complexe, cultive néanmoins la même hystérie. L'histoire ? Celle de Gillian et Robin, deux adolescents dotés d'effrayants pouvoirs, que le père du second, lui-même tueur professionnel, tente de protéger du Multiphasic Operations Research Group. C'est drôle, *old school*, radical : des yeux « pochent dans leurs orbites », il y a « une tête éclatée » sur l'oreiller, personne ne contrôle rien – sauf John Farris, qui écrit comme un clerc de notaire expédié dans l'enfer de Dante. Gillian, nous dit-on à la fin, est « dangereuse mais pas coupable » : une définition juste (mais sans doute datée) de l'adolescence.

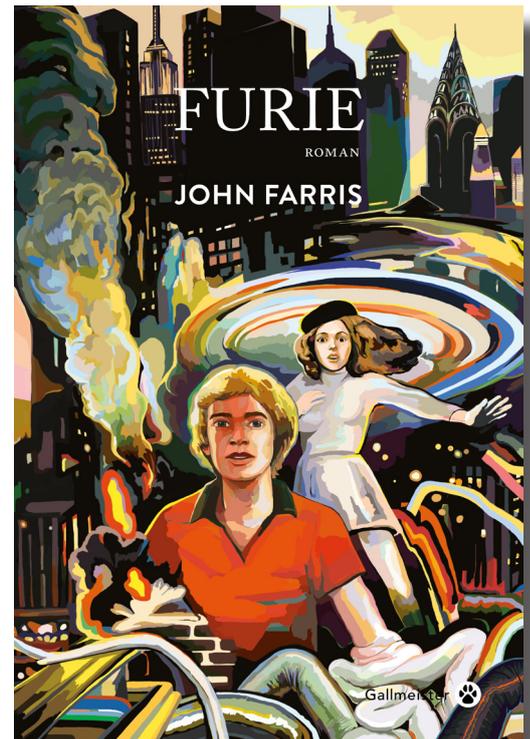
**Fabrice Colin**



2 juin 2020

Un roman très bien rédigé qui se passe dans les années 1970. Des enfants naissent avec des pouvoirs psychiques étonnants dans des familles complètement différentes, et on s'aperçoit qu'il y a une tentative de manipulation par une agence gouvernementale qui essaye de contrôler ces pouvoirs. Et c'est une histoire rocambolesque, politique, avec une enquête policière. Les familles essaient de protéger leurs enfants et ses leurs facultés. C'est très bien ficelé, on a envie de savoir ce qu'il va se passer. J'ai trouvé ça très alerte et dynamique. C'est distrayant sans être du polar bête et méchant.

Caroline Leddet - RCF



**Le Républicain**  
FRANCE JOURNAL  
**Lorrain**